

L'ETINCELLE DU CHABAT

Vayigach - וַיִּגַּח

Vendredi 25 décembre 2009 / 8 Tévet 5770



16H40



17H54

Min'ha vendredi soir : 16H30
 Cha'harit : 9H00 / Min'ha : 16H15
 Jeûne du 10 Tévet : dimanche 27 décembre
 Début : 7H00 / Fin : 17H45

La tristesse, source de tous les maux...

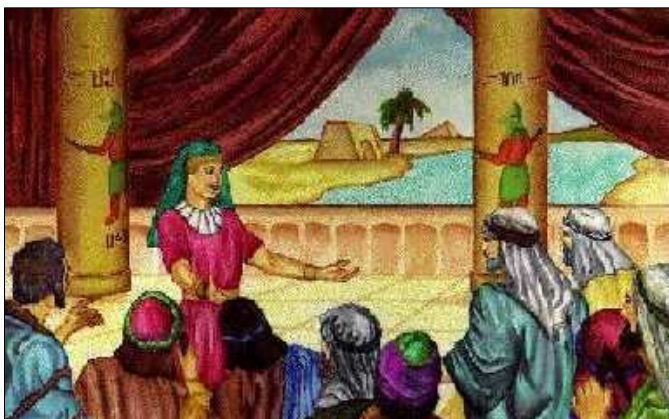
Dans la Sidra de la semaine dernière, le vice-roi d'Egypte, Yossef, accuse Binyamin de lui avoir dérobé la coupe royale. Il enjoint ainsi les autres fils de Yaacov à retourner chez eux et de lui laisser le jeune frère pour esclave. Nous assistons donc, en préambule de notre Sidra, à une confrontation étonnante entre Yossef et Yéhouda. Ce dernier s'étant porté garant de Binyamin et ayant promis à son père de le lui ramener sain et sauf.

La Paracha commence ainsi : « Vayigach élav Yéhouda » : *Yéhouda s'approcha de lui... (ch 44, v.18).*

Le Ahavat 'Haïm de Rabbi Ména'hém Ménaché décrit, au nom des Sages, cette saisissante rencontre. Il explique qu'en premier lieu, Yéhouda fit valoir son statut royal, et dénigra la position de Yossef, car ne l'ayant toujours pas reconnu, il ne croyait s'adresser « qu'à un prince égyptien ». Il lui fit alors remarquer qu'il est le roi d'Israël, et que son statut élevé ne lui permet normalement pas, de parler avec un homme qui n'est que vice-roi.

Ensuite, Yéhouda mit en avant la valeur de ses frères et déclara que leur force n'était pas simplement physique mais aussi et surtout spirituelle : « Nous avons un père Tsadik dont la prière est son arme de guerre, c'est pourquoi il est préférable d'éviter de créer une discorde entre nous et l'Egypte ». Il poursuivit et relata le massacre de la ville Chékhém perpétré par Chimon et Lévi, lorsque leur sœur Dina fut violée par le chef de la ville. En effet, ils firent preuve d'une extrême violence et mirent à mort tous les hommes de Chékhém. Yéhouda menaça donc : « Imagine de quoi seraient-ils capable contre un pays tel que l'Egypte qui est la source de toutes les impuretés. Comment pourrions-nous alors y abandonner notre frère Binyamin ?! Je me vois contraint de le ramener à n'importe quel prix. Si tu ne nous écoutes pas, j'enverrai Naftali (qui, dans la Torah, est comparé à la gazelle) compter le nombre de portes qui composent l'Egypte, et nous la détruirons. » Yéhouda n'eut pas le temps de terminer sa phrase que Naftali était déjà revenu et annonça que le pays était pourvu de douze portes, et que chacune donnait sur un marché.

Yéhouda se tourna vers ses frères et cria : « Nous sommes dix ! Que chacun de vous s'occupe d'une entrée, et moi je me charge des trois autres, celles qui sont les plus proches du palais de Pharaon. Car là-bas se trouvent les bataillons égyptiens les plus redoutables ! » Soudain, Yéhouda entra dans une colère furieuse et deux poils de sa poitrine s'hérissèrent, perforèrent et déchirèrent son vêtement. Du sang en coula !



A cet instant, Yossef se sentit en danger. Il fit un signe à son fils Ménaché, et ce dernier ceintura Yéhouda et le « refroidit ». Alors étonné, Yéhouda porta le regard sur Ménaché et dit : « Cet homme ne peut qu'être issu de notre famille ! Sinon comment pourrait-il être capable d'un tel exploit, dont seule la lignée de Yaacov a le secret ?! »

C'est à ce moment que Yossef dévoila sa véritable identité et qu'il dit à ses frères :

« Véata al téatsévou véal yi'har béénékhém ki mékheartèm oti éna ki lémi'hya chélé'hani élokim lifnékhém » :

Et maintenant, ne soyez pas triste, ne soyez pas irrités contre vous-même de m'avoir vendu ici, car c'est pour la subsistance que Dieu m'a envoyé avant vous. (ch.45 v.5)

Selon notre maître le **Ari Zal**, voici ce que ce verset veut signifier : **Yossef** enseigne à ses frères que c'est en éloignant de leur cœur toute tristesse et affliction, qu'ils sauront se dédouaner de toute culpabilité concernant la vente dont il a été victime. Car ce n'est que dans cette mesure qu'ils comprendront que c'est Dieu qui est à l'initiative de toute cette situation.

Le message que notre maître **Rabbi Yits'hak Louria** souhaite nous transmettre, est que chacun et chacune de nous se doit, à chaque moment, dans chaque situation de la vie, de s'efforcer à demeurer joyeux et principalement dans son service divin. Le désarroi, l'angoisse, l'anxiété sont des plaies qui agressent l'homme chaque jour. Le **Baal Chem Tov** d'ajouter qu'elles sont un obstacle pour l'étude de la **Torah** et la concrétisation des **Mitsvot** ; un homme dans le chagrin ne peut espérer comprendre les causes et les conséquences de toute entreprise divine dans ce monde.

Le **Tsadik Rabbi Aaron Hadadol** de Karlin souligne que la **Âtsvout** – la tristesse – n'est pas une **Âvéra** en soi, mais elle reste l'annonciatrice de toutes les transgressions du monde. Elle fait appel à d'autres défauts les uns plus graves que les autres : la colère, l'effronterie, le mépris, l'humiliation, la cruauté, la paresse... Physiquement, elle engendre également toutes sortes de situation néfastes : solitude, maladies dépression etc.

Cependant, comment surmonter une peine ancrée au plus profond de notre cœur ? Comment parvenir à la **Sim'ha** lorsque la condition dans laquelle je me trouve fait appel à des émotions contraires et, qui plus est naturelles ?

Le **Sefer Hamidot** répond à ce problème en dévoilant un merveilleux secret. Il assure que pour évincer tout sentiment de tristesse, il nous suffit d'observer les **Tsadikim** et d'écouter leur voix lorsqu'ils entonnent des louanges à **Hachem**.

Chabat Chalom !

Dov Chalom Elbeze.

Rabbi El'hanane Wassermann

Il naît en 1875 à Birz (Lituanie). Fils de **Rav Naftali Beynouch**, il épouse la fille du **Rav** de Salant, **Rav Meïr Atlas** (plus tard **Rav** de Chavouly) qui pourvoit à son entretien pendant plusieurs années à Boysk (Lettonie), ville natale de son père. On lui propose les fonctions de Président du Tribunal de Moscou, poste qu'il refuse pour se consacrer à l'enseignement à la **Yéchiva**. Il quitte plus tard les siens pour se rendre à Radine auprès du **'Hafets 'Haïm**. Au cours de la Première Guerre Mondiale, **Rav**

El'hanane s'exile avec le **'Hafets 'Haim** à Smilowitz, ville voisine de Minsk. Il y reste pendant près de cinq ans, après le départ de son maître et sur son ordre, pour diriger la **Yéchiva** nouvellement fondée, affrontant d'énormes difficultés comme la faim, le dénuement, les épidémies et toutes sortes d'autres maux. Son fils **Rav Eléazar Sim'ha** raconte que c'est à cette époque que l'épouse de **Rav El'hanane**, **Mikhalé**, se distingue tout particulièrement en s'initiant à

la fabrication du savon qu'elle vend elle-même afin d'entretenir toute l'institution et sa propre famille. Le temps considérable qu'elle passe à accomplir cette tâche ne l'empêche pas d'éduquer ses enfants et d'être une mère compatissante pour chacun des étudiants. Lorsqu'en 1921, les Juifs peuvent quitter la Russie, **Rav El'hanane** rejoint en Pologne le **'Hafets 'Haïm** à Baranowitz, ville frontière, où il devient directeur de la **Yéchiva** locale, **Ohel Torah**, fondée par le **Saba** de Novardok, **Rav Yossef Yosel Hourwitz**. Cette **Yéchiva** devient un centre de **Torah** très important qui attire des élèves venus de tous les horizons spirituels et de tous les pays, d'Allemagne et même des États-Unis. Les enseignements de **Rav El'hanane** se répandent dans toutes les **Yéchivot** de l'époque et contribuent à former la

génération de **Bné-Torah**. Tout en exerçant ses fonctions, **Rav El'hanane** entretient ses contacts avec le **'Hafets 'Haïm** dont il se considère comme l'humble disciple. Lorsque la **Yéchiva** est aux prises à des difficultés et que les étudiants sont affamés, le **Rav** impose les mêmes restrictions chez lui et réduit même son propre salaire. En 1932, les conditions matérielles devenant intenable, **Rav El'hanane** décide, bien à contrecœur, de se rendre en Amérique afin d'obtenir de l'aide pour la **Yéchiva**.

Sur le point d'embarquer, ses élèves de Baranowitz lui écrivent qu'ils sont prêts à endurer la plus rude des famines pourvu que leur **Rav** reste auprès d'eux. **Rav El'hanane** renonce alors à son voyage et retourne à son poste. Mais la misère et la faim allant en s'aggravant, il embarque en 1933 pour l'Amérique. Il recueille des fonds pour sa **Yéchiva** mais, en même temps, fait grande impression et s'efforce activement de renforcer le Judaïsme américain. À la veille de l'invasion de la Pologne, qui marque le début de la Seconde Guerre Mondiale, **Rav El'hanane** se trouve en Amérique. Son fils, **Rav Eléazar Sim'ha** vient d'y émigrer, sur les conseils de son père, après avoir contribué à la fondation, à Strasbourg, de la **Yéchiva** qui deviendra, après la guerre, celle d'Aix-les-Bains. (Il



fondera et dirigera plus tard la **Yéchiva Or El'hanane** à Los Angeles puis à **Jérusalem**, en 1980). Malgré les périls, **Rav El'hanane** retourne en Europe rejoindre non seulement ses deux fils restés en Pologne, **Rav Naftali** et **Rav Leib**, mais aussi les quatre cents étudiants de sa **Yéchiva**, et se réinstalle à Baranowitz. Malgré les atrocités perpétrées par les troupes nazies, **Rav El'hanane** reste auprès de ses élèves afin de leur soutenir le moral. Bien que disposant d'un visa pour l'Amérique et d'un autre pour **Erets Israël**, il refuse d'en faire usage aussi

longtemps qu'un seul étudiant sera retenu dans la vallée des larmes. Lorsque le pays est livré aux Soviétiques, les Juifs craignent tout autant la haine des Bolchéviques qui refusent toute forme de religion. Fuyant la zone soviétique, **Rav El'hanane** et ses élèves trouvent refuge à Vilna. Presque toutes les **Yéchivot** s'y trouvent rassemblées comme si toute la **Torah** était concentrée en ce point du globe qui joue le rôle des quatre coudées de la **Halakha**. Puis la **Yéchiva** s'exile à Troki, puis à Smilishoki. Cette situation se prolonge un an et demi et **Rav El'hanane** insuffle le courage et la force nécessaires pour s'adonner à l'étude sans prendre garde au danger.

En 1941, se trouvant secrètement à Kovno pour une mission communautaire, les Nazis envahissent la Lituanie. **Rav**

El'hanane se réfugie chez **Rav Avraham Grodzenski**, directeur de la **Yéchiva** de Slobodka dont les Nazis avaient ordonné la fermeture. Mais **Rav El'hanane** trouve des compagnons d'étude à qui il donne un cours magistral sur les lois relatives à la sanctification du Nom Divin, c'est-à-dire à la manière de mourir en martyr de la foi. Tout le groupe est arrêté le 13 **Tamouz** 5701 (1941) et **Rav El'hanane** marche en tête en adressant à ses amis des paroles d'encouragement sans laisser transparaître le moindre signe de crainte ou de préoccupation personnelle.

Le même soir, **Rav El'hanane** est exécuté avec douze autres Maîtres en **Torah**, tous morts en sanctifiant le Nom Divin !

L'histoire de la semaine

Le 22 Juin 1941, les armées d'Hitler attaquèrent la Russie. Les Allemands se dirigèrent vers l'Est et envahirent rapidement tous les territoires de Lituanie et de la Baltique. Ce matin-là, tandis que **Rav El'hanane Wasserman** rentrait chez lui, après la prière de **Cha'harit**, les avions allemands étaient déjà en train de bombarder Kovno. L'armée russe entama sa retraite et trois jours plus tard, les bataillons allemands entraient dans la ville. Les Allemands annoncèrent d'emblée aux non-juifs qu'ils étaient libres d'attaquer les juifs de la ville sans avoir à craindre de représailles.

Dans la nuit du 25 Juin 1941, les catholiques de Lituanie massacrèrent des centaines de juifs de la région de Kovno et dans la ville-même, sous les acclamations de la foule. Mais cela ne s'arrêta pas là. La veille du massacre, des terroristes lituaniens avaient commencé à arrêter un grand nombre de juifs, dans la rue ou chez eux, et les avaient enfermés dans la prison de la ville et d'autres bâtiments publics. Ils furent tous dirigés vers le Septième Fort, utilisé à l'origine par les Russes comme poste de défense militaire. Là, les juifs furent torturés pendant plusieurs jours avant d'être mis à mort.

Rav El'hanane se cachait alors dans la demeure de **Rav Arié Malkiel Friedman** avec des dizaines d'autres juifs. **Rav El'hanane** passait la majeure partie de son temps à étudier la **Torah** au premier étage, dans un coin, près de l'escalier. Tous les habitants de la maison étaient terrifiés mais la présence de **Rav El'hanane** les réconfortait. Il ne montrait aucun signe de peur.

A l'occasion de **Roch 'Hodech Tamouz**, **Rav El'hanane** accepta de faire un discours à ceux qui se cachaient avec lui. Il leur annonça qu'ils étaient peut-être sur le point de subir les souffrances que la **Guémara** prédit au Peuple Juif avant l'arrivée du **Machia'h**. La souffrance, la peur et la douleur seraient telles qu'un des Sages du Talmud disait : « Que cela vienne mais que je ne le voie pas ! »

« Nous traversons des temps terrifiants ! » s'exclama **Rav El'hanane**. Alors, contrairement à son habitude, il s'effondra et se mit à sangloter devant tout le monde. La terreur continua sans répit pendant dix jours.

Le dimanche 6 juillet, **Rav El'hanane** fut capturé par les Lituaniens. Il se trouvait alors au premier étage près de l'escalier. Penché sur sa **Guémara**, il était complètement absorbé par son étude. Les terroristes hurlèrent, le poussèrent sauvagement avec la pointe de leurs revolvers et le clouèrent contre le mur pour fouiller ses vêtements avec la plus grande brutalité. Les deux Lituaniens qui le fouillaient remarquèrent soudain son regard angélique et furent saisis de crainte et de terreur. L'un d'entre eux prit peur et dit à son compagnon : « Nous devrions peut-être le laisser tranquille ». Mais l'autre refusa et insista pour que **Rav El'hanane** soit emmené au Septième Fort avec les autres captifs.

Durant le trajet, **Rav El'hanane** dit à ses compagnons de captivité : « Il me semble que le Ciel nous considère comme des **Tsadikim**, car nous avons été choisis pour sacrifier nos vies pour l'amour du **Klal Israël**. Si c'est le cas, nous devons nous repentir complètement, ici et maintenant. Nous devons réaliser que notre sacrifice sera plus agréable à **Hachem** s'il est accompagné de repentir, et que nous sauverons ainsi la vie de nos frères et sœurs quelque part dans le monde. »

Il souligna alors que celui qui donne sa vie pour mourir « **al kidouch Hachem** » (pour sanctifier le nom d'**Hachem**) doit chasser de son esprit toutes pensées impures aux derniers instants. Ainsi le sacrifice sera parfait et **Hachem** l'acceptera. **Rav El'hanane** prononça ces mots d'une voix douce et sereine.

Rav El'hanane fut retenu dans le fort avec les autres malheureuses victimes pendant près de 24 heures. Pendant ce temps, les juifs de Kovno tentèrent désespérément d'obtenir sa libération par la persuasion et l'argent, mais en vain. Le lundi soir, 13 **Tamouz** (8 juillet 1941) le **Klal Israël** perdit son bien-aimé Maître, **Gaon** et **Tsadik**. Car, cette nuit-là, des milliers de juifs prisonniers au Septième Fort furent fusillés et **Rav El'hanane Wasserman** était l'un d'eux.

Lorsqu'on demanda à **Rav El'hanane** d'expliquer pourquoi ces horreurs s'abattaient sur le peuple juif, il répondit que lors de l'arrivée du **Machia'h**, le peuple juif comprendra l'utilité de tout ceci. Jusque-là, nous devons être patients et continuer à croire que tout, même ce qui est douloureux et sordide, fait partie du grand plan d'**Hachem**. Lorsque le **Machia'h** viendra, le peuple juif sera récompensé de toutes ces années passées en exil. Il y aura une récompense spéciale, avait ajouté **Rav El'hanane**, pour ceux qui auront eu la force de résister aux épreuves personnelles qui les frappent. Pour chaque coup reçu dans la **Galout**, **Hachem** nous récompensera doublement.



Rav El'hanane a consacré sa vie à enseigner la parole d'**Hachem**. Il a appris à ses élèves à saisir toute la richesse de la **Torah** et pendant ses derniers jours, **Rav El'hanane** a enseigné à ses frères juifs une dernière leçon : comment mourir en juif, avec foi, courage et surtout, avec l'amour d'**Hachem** !

LE JEUNE DU 10 TEVET

Le jeûne du 10 Tévèt se rapporte à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone, en 586 avant l'ère vulgaire.

A cette époque, il y avait déjà des juifs à Babylone, et leur comportement était écarté de la Torah. Aussi, le prophète Yirmiya les avait mis en garde en annonçant que si le peuple d'Israël ne se repentait pas, le Temple de Jérusalem serait détruit et les Juifs seraient dispersés en exil.

Les juifs de Bavel ne le crurent pas. Aussi, le jour où Nabuchodonosor assiégea Jérusalem le 10 Tévèt, Dieu vint en songe au prophète Ye'hezkiel et lui relata les événements de la journée, afin qu'il les annonce au peuple et que chacun reconnaisse son erreur. Dieu dit à Ye'hezkiel de noter ce jour, pour que tous se souviennent de l'importance d'écouter la parole de Ses messagers.

Le 10 Tévèt est un jour de jeûne parce qu'il marque le début des malheurs du peuple juif, le premier d'un enchaînement d'événements qui aboutirent à la destruction de Jérusalem et du Temple, et à l'exil de la nation d'Israël. Ce jeûne débute à l'aube et se termine à la sortie des étoiles. Si l'on ne dort pas, il est permis de se nourrir toute la nuit, jusqu'à l'aube. Si avant d'aller dormir, on émet la condition de se lever avant l'aube pour consommer, il est permis de se nourrir avant l'aube, mais si l'on n'émet pas de condition, il est interdit de se nourrir avant l'aube.

Selon la tradition Séfarade, il est permis de se laver l'intégralité du corps, même à l'eau chaude le jour du 10 Tévèt. Il n'est pas convenable de se rincer la bouche pendant un jour de jeûne, comme nous le faisons le matin au réveil.

Un malade même sans gravité, ou une femme qui se trouve dans les 30 jours depuis son accouchement, sont exempts de jeûner lorsqu'il s'agit d'un jeûne instauré par nos 'Hakhamim, comme le 10 Tévèt.

Les femmes enceintes, ainsi que les femmes qui allaitent, sont exemptes de jeûner ce jour là.

La blague de la semaine

Jacob qui habite Tel Aviv téléphone à son fils Samuel qui a émigré à New York et lui dit :

«Je regrette de te gâcher ta journée, mais je dois t'informer que ta mère et moi sommes en train de divorcer. Quarante-cinq ans de souffrance, c'est bon!»

- «Papa, comment peux tu dire ça? Et juste avant les Fêtes!» lui cria le fils.

- «Nous ne pouvons plus nous voir» répondit le père, «nous sommes fatigués l'un de l'autre et j'en ai ras l'bol de toute cette histoire, donc tu me rendras service si tu appelles ta Sœur Anna à Chicago.» Et il raccrocha abruptement.

Désespéré, le fils appelle sa Sœur qui est complètement outrée : «Comment? Ils vont divorcer, à leur âge! Je me charge de leur affaire!»

Directement, la fille téléphone à son père et lui dit : "Vous n'allez pas divorcer. Ne faites rien jusqu' à ce que nous venions mon frère et moi chez vous. Tu m'as bien entendu. Tu nous attends!»

Le père raccrocha, se tourna vers sa femme et lui dit : «Très bien Rebecca, tout est parfait, les enfants viennent passer les Fêtes avec nous et ils payent eux-mêmes leur billet d'avion!»

Proposée par Roger KHALFA.

Le Kiddouch de ce Chabat est offert par le Centre Communautaire !

Parce qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre

Inédit à Saint-Mandé!

à partir du MERCREDI 13 JANVIER 2010

Cours gratuit de "LECTURE" et d'"ECRITURE" hébraïque par le Rabbin Dov Chalom Elbeze tout public, chaque MERCREDI à 20H30

au Centre Communautaire Rachi
21 BIS, AVENUE SAINTE-MARIE 94160

Inscription obligatoire au: 01-53-66-31-15
ou par mail: letincelle-sm@wanadoo.fr

L'Etincelle de ce Chabat est dédiée à notre frère

Guilad Shalit

Qu'Hakadoch Baroukh Hou le sauve et le délivre des nos ennemis! Amen.